

Ouvrons en grand l'ère de la paix mondiale

6 février 1999

Hôtel Lotte, Séoul, Corée du Sud

Discours inaugural de la Fédération interreligieuse et internationale
pour la paix dans le monde

Chers dirigeants issus des différents domaines de la société, c'est pour moi une grande joie de vous accueillir au sein de cette assemblée inaugurale de la Fédération interreligieuse et internationale pour la paix dans le monde.

Le but de toutes les activités œcuméniques et interreligieuses et des organisations diverses que j'ai développées depuis quarante années est celui de la réalisation d'un monde pacifique, objectif auquel aspirent Dieu et les êtres humains. Une perspective de paix est au cœur de toute activité interreligieuse.

Au cours du XX^e siècle, l'humanité a subi deux guerres mondiales dévastatrices. Pendant soixante-dix ans, elle a connu l'antagonisme et les conflits sous l'oppression de l'idéologie communiste athée ainsi que l'ère de la guerre froide. À l'issue de cette période, le monde a célébré la paix, mais brièvement. Très vite, trop vite, nous avons réalisé que la fin de l'ère de la guerre froide ne débouchait pas automatiquement sur une ère de paix. Aujourd'hui, des conflits violents continuent d'exister à travers le monde. Actuellement, des massacres ont lieu en Yougoslavie, au Moyen-Orient, au Soudan, en Asie du Sud et ailleurs. On sait que la plupart de ces confrontations ont comme arrière-plan des conflits religieux aux racines profondes. Ce ne sont là que quelques exemples qui nous font réaliser à quel point le dialogue et la coopération entre religions sont importants.

La paix mondiale et le conflit entre l'esprit et le corps

Il est fréquent, actuellement, que les religions œuvrent à la réalisation de leurs propres idéaux, tout en gardant une certaine distance à l'égard du pouvoir temporel. Ce comportement est en général considéré comme étant la norme. Pourtant, je crois vraiment qu'il est temps que les organisations internationales servent la cause de la paix mondiale et réexaminent leurs relations avec les grandes traditions religieuses de ce monde.

Les Nations unies, peut-être plus que toute autre organisation internationale, en constituent un bon exemple. Beaucoup considèrent les Nations unies comme une institution qui incarne l'aspiration humaine à un monde de paix, et placent en elles leurs espoirs. Aux Nations unies, les représentants de tous les pays unissent leurs efforts pour résoudre les problèmes du monde et promouvoir la paix et la prospérité des êtres humains.

Mais les efforts de l'ONU pour réaliser la paix dans le monde ont toujours rencontré de sérieux obstacles. Bien que ses accomplissements ne sauraient être niés, on peut observer que cette organisation pourrait être grandement améliorée. Il est temps désormais que des relations de coopération et de soutien mutuel s'instaurent entre chefs d'État et responsables religieux du monde, relations devenues désespérément nécessaires.

À l'origine, les êtres humains étaient censés vivre en ayant l'esprit et le corps unis, en résonance avec l'amour total de Dieu. Étant donné que les êtres humains ont été créés pour devenir les fils et les filles de Dieu et pour Lui ressembler, leur esprit et leur corps ne devraient pas être en conflit, mais, au contraire,

être totalement unis. En Dieu, esprit et corps ne sont pas en lutte. Le Dieu tout-puissant ne connaît jamais de division en Son sein. L'idéal d'un esprit et d'un corps unis est réalisé chez une personne qui possède complètement l'amour vrai de Dieu. Les paroles de la Bible : « Bénis soient les artisans de paix, car ils seront appelés Fils de Dieu » (Mt 5.9) signifient aussi que l'idéal de l'unité entre esprit et corps doit être atteint sur la base de notre relation avec le Père céleste. C'est à cause de la chute que les gens ont perdu le modèle d'unité et d'harmonie entre l'esprit et le corps, et vivent, de ce fait, avec des contradictions internes et conflictuelles. De plus, le combat entre l'esprit et le corps chez l'individu s'est étendu au niveau de la famille, de la société, de la nation et du monde. Le meurtre d'Abel par son frère aîné Caïn trouve là son origine.

Tous les conflits et toutes les guerres dont le monde a été témoin depuis les origines de l'histoire ont été, dans leur essence même, une bataille entre le camp de Caïn, qui se situe relativement du côté du mal, et le camp d'Abel, davantage situé du côté du bien. Mais la lutte entre les deux camps devrait toucher à son terme, toutes choses devant être restaurées à leur état originel. De même, la confrontation entre notre esprit et notre corps devrait cesser avec un retour à l'harmonie et à l'unité.

Il nous faut appliquer au niveau global le principe d'unité entre l'esprit et le corps de l'individu. Dans ce but, j'ai fondé la Fédération interreligieuse pour la paix mondiale qui représente le monde de l'esprit, et la Fédération pour la paix mondiale qui représente le monde du corps. Ensemble, elles embrassent entièrement le concept de paix mondiale.

La racine des problèmes humains n'étant pas seulement politique, les solutions politiques et sociales, à elles seules, ont toujours été insuffisantes. La plupart des sociétés sont gouvernées politiquement, mais la religion se trouve à la base de la plupart des identités nationales et culturelles. En réalité, la fidélité religieuse dépasse de loin la fidélité politique dans le cœur de la plupart des personnes.

[Le rôle des religions dans la gouvernance du monde](#)

Il faudrait désormais que la religion assume un rôle central authentique dans le monde. Je crois que les personnes religieuses devraient se sentir responsables de la situation mondiale et trouver des solutions aux diverses injustices de notre temps. Il va de soi qu'un examen de conscience sérieux doit s'exercer au préalable.

Les croyants n'ont pas réussi à donner l'exemple dans la pratique de l'amour. Il est temps qu'ils se repentent de ne pas s'être consacrés totalement au salut du monde. Le plus souvent, ils se sont laissés accaparer par la recherche du salut individuel et les intérêts de leur propre confession. La seule foi en l'amour ne suffit pas. Elle doit s'accompagner de sa mise en pratique. Dieu en appelle aujourd'hui aux responsables de notre société, mais tout particulièrement aux responsables religieux. Il désire que nous nous attaquions aux injustices et aux péchés du monde et que nous les remplacions par l'amour vrai. Tous les croyants devraient être unis par le cœur, représentant et accomplissant les aspirations de Dieu pour tous les peuples.

La paix dans le monde peut être réalisée grâce à une synergie entre, d'une part, les hommes d'État et leurs mesures politiques, expression du corps et du monde séculier et, d'autre part, les responsables religieux du monde, avec leur sagesse et leurs efforts, qui représentent le domaine de l'esprit. Il nous faut maintenant réfléchir sérieusement à la réorganisation des Nations unies.

Imaginons que l'ONU adopte une structure à deux niveaux. Pourquoi ne comprendrait-elle pas, d'une part, une assemblée réunissant les représentants des pays défendant les intérêts nationaux et, d'autre part, un conseil religieux, un « sénat » de l'ONU ? Ce « sénat » comprendrait d'éminents responsables religieux ainsi que des dirigeants dont le rôle s'étendrait davantage aux domaines du « cœur », par exemple à la

culture et l'éducation. Parce qu'il représenterait un point de vue mondial, ce conseil religieux aurait pour tâche de servir les intérêts de tous les peuples, au-delà des régions ou des nations. Par leur coopération et leur respect mutuel, ces deux Chambres seraient en mesure d'apporter une importante contribution à la réalisation de la paix mondiale. La sagesse politique des dirigeants de la planète trouverait ainsi un véritable complément dans la sagesse et la vision des principaux responsables religieux du monde.

Je suis sûr que la vision morale et le mode de vie exemplaire des responsables religieux peuvent éclairer l'humanité, non seulement en montrant le chemin de l'autre monde, mais aussi en enseignant la voie qui conduit à un bonheur et une paix authentiques, ici, sur cette terre.

Les responsables religieux devraient devenir des dirigeants idéaux qui non seulement héritent et transmettent la sagesse sainte et louable de leurs nobles traditions, mais aussi mènent une vie de service désintéressé. L'égoïsme disqualifie tout responsable, qu'il soit religieux ou politique.

Un fonds pour la paix mondiale

Par la tenue régulière de conférences destinées à réunir les responsables religieux, je me suis efforcé de transmettre un enseignement de l'amour vrai, qui transcende les différentes confessions religieuses et identités nationales. L'an dernier, moi-même ainsi que d'autres responsables religieux du monde entier avons suggéré que tous les croyants fassent un don monétaire basé sur le nombre sept et qu'ils initient de cette manière un fonds destiné à la paix. Les individus comme les nations connaissent des conditions économiques diverses. Pour certains, un don de sept dollars représente beaucoup ; mais, pour d'autres, un don de sept millions de dollars serait facile. Si tous les religieux du monde étaient unis par le cœur, ils seraient en mesure non seulement de réunir des fonds, mais aussi de les utiliser de manière efficace pour promouvoir l'idéal de l'amour vrai et l'intérêt qui consiste à fonder des familles exemplaires.

Mesdames et messieurs, en tant que responsables, nous devrions œuvrer ensemble à la mise en place d'un système où l'expression la plus élevée de la sagesse religieuse soit exercée là où sont discutés les problèmes les plus graves et les plus urgents du monde. Un tel système peut être réalisé en créant un Conseil des responsables religieux au sein même de la structure des Nations unies. Aujourd'hui, j'aimerais vous demander d'établir la Fédération interreligieuse et internationale pour la paix mondiale comme une première initiative dans l'accomplissement de cet objectif. Par ailleurs, j'espère sincèrement que vous offrirez généreusement votre propre expérience, votre sagesse et vos efforts, tandis que nous œuvrons à la réalisation de ces très nobles idéaux. Je demande particulièrement au monde religieux de se concentrer sur l'éducation à l'amour vrai.

Je suis sûr que cette fédération contribuera de façon décisive à la réalisation de la paix dans le monde. Je prie Dieu qu'Il vous bénisse, ainsi que vos familles et votre travail.

Je vous remercie.

12. Ouvrons en grand l'ère de la paix mondiale

6 février 1999, Hôtel Lotte, Séoul, Corée du Sud.

/ Assemblée inaugurale de la Fédération interreligieuse et internationale pour la paix dans le monde.